

# Les instituts médico-éducatifs rêvent de places d'accueil supplémentaires

Comme les parents, les IME (instituts médico-éducatifs) rêvent aussi d'accroître leur capacité d'accueil des jeunes autistes, tant le besoin est réel à Calais. Il existe un projet d'extension à l'IME Eolia.

PAR ISABELLE HODEY  
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS.

## À L'IME LES LUTINS DES BLEUETS

L'IME Les lutins des Bleuets remonte aux années 60. Il est géré par l'Afapei. D'une capacité initiale de 12 places dédiées aux jeunes autistes, il en accueille aujourd'hui 18, en plus de 12 jeunes polyhandicapés et de 55 places pour les déficients intellectuels. Les jeunes autistes accueillis ont entre 3 et 20 ans. L'accompagnement est pluridisciplinaire avec des interventions éducatives, de rééducation, un suivi psychologique et pour certains des temps d'enseignement. Tout le personnel est formé à l'autisme.

À noter que trois jeunes accueillis ont passé ou vont avoir 20 ans, mais sont en attente d'une place dans une structure pour adultes. Le dernier autiste entré à l'IME attendait depuis plus de trois ans ! Seize enfants sont sur liste d'attente pour le pôle autisme et à la rentrée 11 seront sans solution ou presque : pas de scolarisation ou quelques heures seulement par jour d'école. « La politique nationale est de ne plus créer de places en IME pour ouvrir des places en SESSAD (service d'éducation spécialisée et de soins à domicile) », déplore Sarah Prudhom, directrice de l'IME. « Il reste des enfants qui présentent une déficience importante qui ont besoin d'un accompagnement en IME », note Frédéric Descamps, directeur de l'Afapei.

L'IME a malgré tout demandé à l'agence régionale de santé une extension de places pour accueillir plus d'enfants, mais l'ARS lui a fait savoir qu'elle n'avait pas d'opportunités actuellement. « On va quand même déposer un projet pour 6 à 10 places de plus. On sait que même si aujourd'hui ils n'ont pas les moyens de l'autoriser, notre interlocutrice de l'ARS défendra les besoins de Calais et s'il y a une opportunité, l'ARS aura déjà le dossier. » Tout est en effet affaire de financement... et donc de volonté politique.

De son côté, l'ARS communique avoir accompagné cette année l'Afapei à travers le financement de capacités supplémentaires de son SESSAD pour l'accompagnement des jeunes avec un maintien au domicile. Mais cela ne concerne pas les jeunes autistes.



Sarah Prudhom, directrice de l'IME Les lutins des Bleuets, entourée du président et du directeur de l'Afapei.

“ Il reste des enfants qui présentent une déficience importante qui ont besoin d'un accompagnement. ”

**+** SUR NOTRE SITE Retrouvez le précédent volet sur cette thématique dans notre édition d'hier ou sur notre site, onglet Calais.

## À L'IME EOLIA

L'IME Eolia est géré par l'EPDAH, établissement public départemental pour l'accueil du handicap et l'accompagnement vers l'autonomie, également responsable d'un IME à Saint-Omer. Il existe depuis 1964. Il accueille aujourd'hui 153 enfants et jeunes, dont 18 places pour les jeunes présentant un trouble du spectre autistique. L'accompagnement est individualisé et dépend du projet et des besoins de l'enfant, accueilli de 9 heures à 16 heures. Comme son homologue, l'IME a identifié un besoin de création de places et travaille sur le sujet avec l'ARS, mais sa directrice sortante, Claire Melquiond, ne veut pas en dire plus pour le moment car rien n'est validé par l'ARS « C'est un travail que l'on mène depuis six mois, cela nous tient à cœur. » L'IME a aussi sa liste d'attente, qui fluctue au gré des sorties, très peu nombreuses en ce moment. L'augmentation de la capacité d'accueil porterait spécifiquement sur l'accueil des jeunes autistes car c'est là que le besoin est identifié. « Notre plateau technique ne nous permet pas aujourd'hui un accompagnement basé plus sur le sensoriel et l'autonomie. Nous n'avons par exemple pas d'aide soignante, pas d'aide médico-psychologique, pas de médecin. On essaie de recruter mais c'est compliqué. Nous n'avons pas non plus de salle Snozeelen pour travailler sur le sensoriel », dit Claire Melquiond.

En revanche, l'IME dispose de 10 enseignants spécialisés et de 17 éducateurs. Parmi les enfants qui y feront leur rentrée en septembre, le petit Raphaël.

L'ARS confirme « travailler actuellement à la possibilité d'augmenter les capacités d'accueil en établissement pour les enfants avec troubles du spectre autistique (TSA). » ■

“ On essaie de recruter mais c'est compliqué. Nous n'avons pas non plus de salle Snozeelen pour travailler sur le sensoriel. ”

## La culture se relance en Pays d'Opale avec le Trip'art



Le Trip'art de Benoît Saison s'est arrêté à Fiennes le 12 juin.

**CALAISIS.** Stoppée par la crise, la saison culturelle de la communauté de communes Pays d'Opale (CCPO) fait son retour grâce au Trip'art et Benoît Saison, artiste calaisien en résidence sur le territoire. Le Trip'art est un triporteur qui permet d'aller à la rencontre du public, de s'installer dans les espaces publics.

Il s'est arrêté le 12 juin à Fiennes où il a proposé au public de vivre la gravure par le biais du regard artistique et technique de Benoît Saison. La CCPO a laissé carte blanche à l'artiste pour faire revivre le Camp du Drap d'Or. Le Trip'art a fait étape hier, de 14 heures à 17 heures, à la médiathèque de Bouquehault. Il ira ensuite dans d'autres médiathèques du territoire pour proposer ses ateliers créatifs ; le 7 juillet à Alembon, le 10 juillet à Licques avec *Le Champs du Drap Doré*, un conte mis en mots par Benoît Saison, le 25 septembre à

Nielles-les-Ardres. Pour ces ateliers, les réservations – entrée gratuite – s'effectuent auprès de chaque médiathèque. Cette résidence conduira en septembre à une randonnée artistique cycliste sur la route du Camp du Drap d'Or, la Vél'art.

Le 17 septembre, à l'église d'Ardres, Barrocka, un quartet de musiciens ayant l'habitude d'évoluer dans divers univers musicaux, allant des musiques anciennes aux musiques savantes du monde, traditionnelles ou du jazz.

Barrocka revisite le baroque italien avec la voix extraordinaire d'Yves Vandenbusche pour accompagner les instruments : le Nickel harpa d'Éléonore Billy, la guitare électrique de Simon Dégremont et les percussions de Julien Lahaye. ■ S. D. (CLP)

Pour plus de renseignements, contactez Barbara Leffevre Mondéjar, tél. : 06 37 88 10 27 ou culture@cc-paysdopale.fr